

donc une conférence dans une toute petite église du nord de la ville; j'allai en faire une autre dans le centre, puis une autre à l'est, une autre à l'ouest et ainsi de suite au point que j'ai fait depuis, au-delà de cent conférences et que j'ai été un peu partout.

Je ne fais pas ce travail pour l'argent que j'y trouve (en réalité il n'y en a pas à faire). J'accomplis cette tâche parce que, après avoir rempli mes devoirs professionnels, j'éprouve une satisfaction profonde à faire pour mon pays ce que tous les hommes de ma situation devraient faire.

Qu'est-ce que nous avons fait?

Est-ce que, après chaque conférence, j'ai demandé à l'auditoire de prendre la tempérance? Est-ce que je leur ai dit toute la honte que l'on éprouve à voir un homme ivre? Est-ce que je leur ai dit que celui qui abuse de l'alcool offense Dieu et la Société? Non, je leur ai rien dit de la sorte. Je leur ai parlé en médecin!

Je suis optimiste et je ne crois pas, comme beaucoup de gens instruits, que le peuple soit rempli de préjugés au point de refuser de croire à la parole de ceux qui veulent les instruire, ou de supposer à ceux qui les approchent des idées mesquines d'intérêts personnels. Je répète, à ceux qui veulent m'entendre, que le peuple est tellement ignorant des lois de l'hygiène que ce qu'il fait mal aujourd'hui il le fera mieux demain, si on se donne la peine de l'instruire.

J'ai fait mon travail avec l'assistance du clergé catholique et j'ajouterai, même avec le concours de ministres protestants dans quelques milieux anglais. J'ai parlé dans des églises et dans des salles publiques, accompagné presque toujours de projections lumineuses. J'ai, de cette manière là, enseigné au peuple les ravages causés par l'alcool.

J'ai, chaque fois, expliqué à mon auditoire la fabrication de l'alcool et j'ai combattu la plupart des préjugés populaires. J'ai dit que l'alcool ne donnait pas de force et je donnais comme exemple: Louis Cyr, l'homme fort, qui n'a jamais pris un seul verre de boissons enivrantes. J'ai, un jour, demandé à Louis Cyr quelle liqueur il prenait avant d'accomplir ses tours de forces. Cet homme fort ne croyant pas que je voulais badiner me répondit avec force que celui qui m'avait dit qu'il buvait de l'alcool était un menteur. Je n'ai jamais, ajouta-t-il pris un verre d'alcool.

J'explique pourquoi l'alcool ne réchauffe pas, pourquoi il n'aide